

SPECTACLE

Mathias Malzieu et Daria Nelson à la scène comme à la ville

Le chanteur du groupe Dyonisos se produit avec sa compagne, plasticienne et photographe, dans une comédie musicale « entre rêve et journal intime », racontant leur amour, leurs doutes et une fausse couche. À voir jeudi à Oberhausbergen.

Mathias Malzieu, *La Symphonie du temps qui passe*, que vous venez présenter à Oberhausbergen avec Daria Nelson, ressemble au journal intime des premières années de votre couple...

Tout a commencé avec le recueil de poèmes *Le Dérèglement joyeux de la métrique amoureuse*, publié en 2020. J'ai écrit les textes, avec quelques intermèdes dialogués avec les fantômes de Boris Vian, de Gainsbourg et de Bashung, Daria les a illustrés, on a enregistré ensemble une version audio et l'album s'achevait avec une chanson en duo, *Morning song*. On a essayé de

monter un spectacle sur cette base, nous n'avons pas pu le montrer à cause du confinement, mais Daria s'est révélée chanteuse et comédienne sur scène.

À défaut de pouvoir partir en tournée, on a commencé à écrire d'autres chansons. On était dans cette histoire de rencontre, de premiers doutes et de désir d'enfant, puis Daria a fait une fausse couche. On a choisi de chanter cette souffrance-là aussi, sans tomber dans le pathos, comme un exercice de résilience poétique.

Avez-vous hésité à évoquer ce drame intime sur scène ?

Quand j'ai été greffé de la moelle osseuse, j'en ai fait un livre et un disque. Quand j'ai perdu ma mère, j'ai écrit mon premier roman. J'ai le réflexe d'essayer de transformer artistiquement ce qui m'arrive plutôt que de rester dans une position victimaire. Pour Daria, c'était moins évident : c'était sa première grossesse, la fausse couche a failli lui coûter

la vie. Mais spontanément, on a eu envie d'écrire des chansons ensemble. La difficulté, c'est de continuer à les chanter tous les soirs sur scène.

Comment se présente le spectacle ?

On chante, on dit des poèmes, on raconte des histoires, on montre des films... On n'aurait pas eu le budget pour tourner avec un orchestre, on a donc fait une réduction des compositions au piano, sans bande enregistrée. C'est fragile, on ne fait pas crier le public, ce dernier ne connaît pas les paroles par cœur, il n'y a ni guitare ni batterie, ça me sort complètement de ce que je fais avec Dyonisos. Partager la scène à égalité avec Daria induit un autre rythme, c'est passionnant.

En studio, le côté très orchestré, très rétro aussi, s'est-il imposé rapidement ?

On est parti avec des références en tête comme Jacques Demy, des duos comme Lee Hazlewood et



Mathias Malzieu et Daria Nelson. « Au-delà de la question amoureuse, j'aime travailler avec des gens qui apportent un autre point de vue, une autre façon de faire. C'est très stimulant », fait valoir le chanteur de Dyonisos. Photo Le Turk

CLASSIQUE

Trompette et orgue à Thann avec Célestin Guérin et Shin-Young Lee

Pour l'ouverture de sa nouvelle saison, le dimanche 2 avril à Thann, l'Association pour le rayonnement des orgues de la collégiale propose un concert trompette et orgue par Célestin Guérin et Shin-Young Lee.

Cette dernière est une jeune organiste originaire de Séoul, en Corée du Sud, et vivant à Paris. Connue pour ses transcriptions et pour son fort engagement spirituel et musical qui la rend fascinante, elle a déjà remporté de nombreux succès dans les plus célèbres salles à travers le monde. Elle sera accompagnée de Célestin Guérin, ancien trompette solo de l'Orchestre national de Metz, qui occupe actuellement ce poste à l'Orchestre de Paris.

Tous deux, passionnés par leur art sont résidents permanents à la Philharmonie de Paris. Ils vont conjuguer leurs talents dans un programme proposant la superbe *Chaconne* BWV 1004 de Jean-Sébastien Bach, *Oblation* de Jean-Charles Gan-

Célestin Guérin, ancien trompette solo de l'Orchestre national de Metz, occupe aujourd'hui ce poste à l'Orchestre de Paris.

Photo studio Cabrelli

drille, deux transcriptions d'œuvres de Camille Saint-Saëns par Shin-Young Lee, *Vocalise* de Sergueï Rachmaninov et le *Concerto pour trompette* d'Alessandro Marcello.

Y ALLER Collégiale à Thann,



dimanche 2 avril à 17 h.

Tarifs : 20 €, étudiants 10 €, moins de 16 ans gratuit. Vente des billets à Cernay (Espace culturel Leclerc) et Thann (Cercle Saint-Thiébaud, office de tourisme et sur place, une heure avant le concert).

FESTIVAL

Ind'hip'hop reprend le micro à Strasbourg

L'association Pelpass orchestre depuis jeudi, dans différents lieux strasbourgeois, la 10^e édition de l'Ind'hip'hop. Un festival de rap américain jusqu'au 2 avril, porté aussi par des talents locaux, dans un esprit de découverte et financièrement accessible.

Pelpass jongle avec les événements : Paye ton Noël en décembre, Fanfar'o'doi en février, le Pelpass festival en juin aux Deux-Rives et l'autre festival de l'année, Ind'hip'hop. Le Pelpass festival prenant de plus en plus d'ampleur en termes d'organisation et de moyens, l'association est bien contente cette année, pour son événement rap, de pouvoir s'appuyer sur une sélection de bars et salles et déléguer un peu l'aspect logistique.

Citons la Péniche mécanique, la Maison bleue, le Laab, le Fat, le Mo-



Phat Kat se produira mercredi 29 mars à 20 h, au Fat. DR

lodoi ou encore le Blue Moon. Autant de lieux pour découvrir une vingtaine d'artistes, rappers, beat-makers et autres musiciens.

« Le principe, c'est du rap old school », rappelle François-Xavier Laurent de Pelpass. Une tendance vieille école mais portée par des jeunes talents locaux comme les Strasbourgeois Mandal, Anakin ou Jeanne Austin. « Les petites jauges, dans ces petites salles, mettent moins la

pression. S'ils se plantent, c'est pas grave ! », sourit l'organisateur.

Et pour les épauler, le renfort vient de Belgique, « une scène émergente et en devenir » (avec par exemple Glauque), de Grèce (Kill Emil) et surtout des États-Unis (Chris Conde, Delish Da Goddess, Guilty Simpson). Autant de figures à découvrir et avec une politique tarifaire conforme à l'esprit Pelpass et ses bas prix, entre 5 et 8 € l'entrée. Même topo pour la Freestyle connexion et l'opération Open mic, qui clora les réjouissances, le samedi 1^{er} avril au Molodoi. Une salle qui, comme à chaque fin de festival Ind'hip'hop, abritera le dimanche son tournoi de ballon prisonnier... Avis aux amateurs, les inscriptions sont toujours ouvertes.

David GEISS

SURFER Programme détaillé sur le site internet : www.pelpass.net

Nancy Sinatra, Gainsbourg et Birkin, Johnny Cash et June Carter... Je ne voulais surtout pas faire un disque de Dyonisos avec Daria qui chante. Je n'ai jamais fait de projet solo parce que je suis très bien avec mon groupe, je voulais donc une forme très différente.

D'où le parti pris symphonique, avec des programmations électroniques, qui donnent un aspect rétro-futuriste. Ça a renforcé le côté comédie musicale, qui s'est avéré en harmonie avec le sujet. Amener de la magie était le bon pas de côté par rapport à Dyonisos, que je retrouverai avec plaisir pour les 30 ans du groupe, l'année prochaine.

Un anniversaire que vous fêterez sur scène et sur disque ?

Oui. Sur disque, on va rejouer certaines de nos chansons dans des versions plus proches de la scène, avec quelques inédits et quelques invités. Il y aura en même temps un livre, qui s'appellera lui aussi *L'Extraordinarium* [nom de la fête foraine dans *Jack et la mécanique du cœur* (2013) NDLR]. Je me suis

aperçu qu'il y avait des liens entre tous mes livres et ça faisait longtemps que j'avais envie d'écrire des nouvelles. Je vais donc écrire dix « interhistoires », avec les mêmes personnages. Comme ces histoires renvoient vers des chansons, j'ai proposé au groupe de monter un spectacle, qui sera nourri de mon expérience avec Daria.

Elle figurera parmi les invités ?

Oui, la chanson qui conclut le spectacle actuel, *Le Cinéma de mes rêves*, finira aussi *L'Extraordinarium*. Je l'avais écrite pour un éventuel album de Dyonisos. Pour *La Mécanique du cœur*, les invités venaient interpréter des personnages. On va évidemment rappeler les mêmes, comme Emily Loizeau et Olivia Ruiz, pour les chansons les plus emblématiques. Mais il y aura aussi d'autres artistes qui ont apprécié, y compris des groupes, comme Last Train. C'est l'occasion d'inviter des artistes qui ont jalonné notre parcours ou ont joué un rôle important dans nos vies, d'une manière ou d'une autre, mais aussi inviter des

jeunes qu'on connaît moins, pour ne pas faire que dans la nostalgie.

Daria est d'origine ukrainienne : comment vivez-vous la guerre ?

Elle n'a quasiment pas dormi pendant les trois premières semaines du conflit. Sa famille est à Kharkiv, elle a des origines russes, biélorusses et ukrainiennes, tout cela est pour elle une absurdité. Cela me rappelle un peu ma propre histoire familiale : mon père est né à Bitche [Moselle], sa grande souffrance, ce sont les Allemands, à cause de la Deuxième Guerre mondiale, mais sa mère était née allemande avant la Première Guerre mondiale, une situation que vous connaissez bien en Alsace. Et moi, pour ma greffe de moelle osseuse, en 2013, j'ai été sauvé par du sang allemand, parce que j'ai l'ADN de mon père...

Propos recueillis par Olivier BRÉGEARD

Y ALLER PréO, 5 rue du Général-de-Gaulle à Oberhausbergen, jeudi 30 mars à 20 h. Tarif : 25 € à 6 €. Site internet : www.le-preo.fr

L'ALSACE
DNA

Du 20 mars au 2 avril 2023

LA BOUTIQUE

LES BONNS PLANS de Printemps

-20%
-30%

sur une sélection de produits

Pour découvrir les articles concernés, **SCANNEZ ce QR Code** ou rendez-vous sur boutique.lalsace-dna.fr/bons-plans-de-printemps

Profitez de la belle saison pour vous évader avec nos coffrets Lisela

REIMS & SES VIGNOBLES

580 €

DÉTENTE, NATURE & VINS

298 €

boutique.lalsace-dna.fr - rubrique Week-end Evasion

348736700